

UFO NEWSLETTER

L'ACTUALITE INTERNATIONALE DE L'UFOLOGIE

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, France
100F pour 10 n° en courrier rapide/avion, à l'ordre d'Olivier Raynaud
E-mail : raynaud@total.net
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

N°25 / 15 MAI 1999

EDITORIAL

UFO NEWSLETTER poursuit ses modifications de présentation dans le but d'améliorer sa lisibilité. Mon installation au Canada en fait le seul bulletin d'information français... rédigé en Amérique du Nord, ! Une position privilégiée qui, je l'espère, aidera encore à l'amélioration du contenu. Bonne lecture.

RICHARD D. NOLANE

OBSERVATIONS

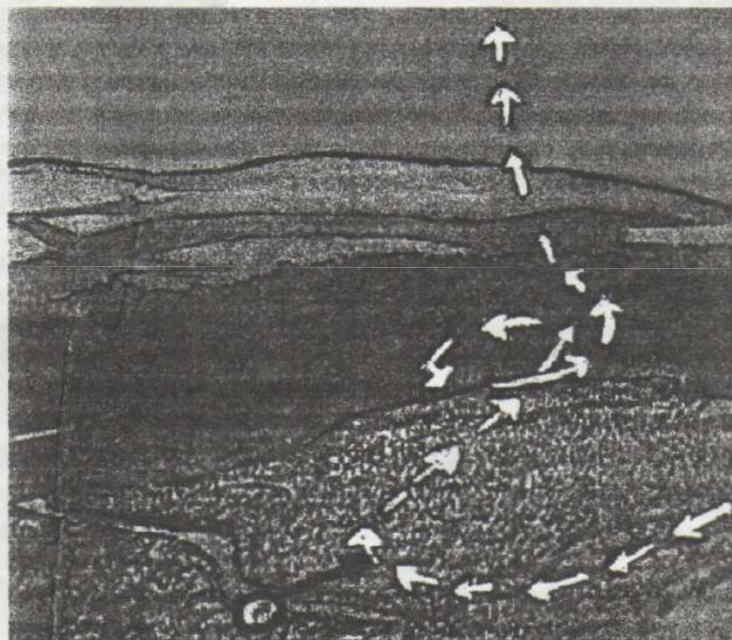
« ENLEVEMENT » D'UN ELAN DANS L'ETAT DE WASHINGTON

Cette enquête a été menée par Peter B. Davenport, le directeur du National UFO Reporting Center (NFORC) et par Robert A. Fairfax, le responsable des enquêtes pour l'antenne de l'état de Washington du MUFON. Ce n'est pas la première fois qu'un animal est enlevé par un OVNI sous les yeux de témoins (souvenons-nous, par exemple du cas Ron et Paula Watson à Mount Vernon, Missouri, en juillet 1983 où c'était une vache qui avait été «abductée»), mais ce genre d'affaire reste rare et, surtout, pourrait être éventuellement liée au mystère des mutilations en masse de bétail... Les témoins ont tenu à rester anonymes mais leurs noms et la localisation exacte de l'incident sont évidemment connus des enquêteurs.

Le 25 février 1999, un peu avant midi, trois forestiers qui reboisaient une montagne de l'état de Washington, dans le nord-ouest des Etats-Unis, aperçurent un disque volant de petite taille qui passait à faible vitesse au-dessus d'une crête située au sud de l'endroit. L'OVNI poursuivit sa route jusqu'à survoler la vallée qui se trouvait, elle, au nord des témoins. Après avoir cru un instant que c'était un parachute, ceux-ci constatèrent que l'objet ne se déplaçait pas au hasard et remarquèrent qu'il avançait en oscillant légèrement. Les trois forestiers alertèrent alors onze de leurs collègues travaillant non loin de là et ce fut donc quatorze témoins qui suivirent ensuite les évolutions de l'objet durant un temps estimé à 3 à 5 minutes.

Au bout de quelques secondes, les témoins virent que l'OVNI semblait se diriger vers un troupeau d'élan qui se trouvait là depuis le matin. L'objet finit par se trouver tout près du troupeau, sans que les animaux ne paraissent sentir la présence inconnue au-dessus d'eux. Mais cela ne dura pas longtemps. Soudain, les élan sursautèrent et filèrent pour la plupart sur la pente montant à l'est du troupeau. Cependant, les témoins aperçurent l'un des adultes se séparer du reste du troupeau et courir en direction du nord, sans doute le long d'un chemin forestier. C'est alors, affirment les témoins, que l'OVNI se déplaça rapidement pour survoler l'élan solitaire et, apparemment, le soulever du sol par un moyen invisible.

Les témoins précisèrent que peu après avoir soulevé l'élan du sol, l'objet parut osciller de manière plus prononcée.



Trajectoire de l'OVNI. L'élan est représenté dans le cercle en bas.

qu'auparavant. De plus, au fur et à mesure que l'OVNI prenait de l'altitude, l'élan, toujours suspendu sous lui, se mit à tourner lentement sur lui-même tout en se rapprochant de la surface ventrale du disque volant. Les témoins précisèrent qu'ils avaient eu aussi l'impression de voir l'objet s'agrandir légèrement après la «capture» de l'élan.

L'animal toujours suspendu sous lui, l'OVNI passa au-dessus d'un pente à l'est des observateurs. Ceux-ci le virent ensuite frôler le sommet d'arbres proches. A ce moment-là, il repartit dans la direction opposée, dessina ensuite en l'air un cercle complet (au cours duquel il prit un peu d'altitude) avant de

repartir vers l'est, cette fois à grande vitesse. Il prit de l'altitude et disparut hors de la vue des témoins.

Ceux-ci précisèrent que lorsque l'OVNI avait pris de l'altitude, l'élan n'était plus visible sous lui. Ils pensèrent que l'animal avait été emmené à l'intérieur tout en affirmant qu'aucun d'eux n'avait pu distinguer la moindre ouverture dans l'engin. Quant au troupeau, s'il resta en fin de compte sur les lieux, il le fit en rangs plus serré qu'auparavant. A noter enfin, mais sans qu'aucun lien n'ait pu être établi entre les deux incidents, que le cadavre d'une femelle élan adulte et gravide fut retrouvé le 1^{er} mars par d'autres forestiers à quelques kilomètres de là, le long d'un chemin.

A SAO PAULO, DES TEMOINS FILMENT UNE «SPHERE VOLANTE»

Le 2 janvier 1998, vers 9h 30 du soir, une boule lumineuse volante de la taille d'un ballon de football fut filmée alors qu'elle manoeuvrait au-dessus d'une rue de Capao Redondo, une banlieue du sud-ouest de Sao Paulo, au Brésil. Diffusé à la télévision brésilienne, le film a été par la suite examiné par un certain nombre de chercheurs, y compris à l'étranger. Pour l'instant, il est considéré comme authentique. Si cette authenticité se confirme, il constituerait la meilleure preuve de l'existence des fameuses petites «sphères volantes» dont on parle depuis des décennies dans le monde entier et que certains considèrent comme des sortes de «sondes» associées aux OVNI. Le texte qui suit est un condensé d'une enquête menée sur place récemment par l'ufologue allemand bien connu Michael Hesemann et publiée dans le numéro du 1^{er} mai 1999 de l'indispensable newsletter américaine on-line CNINews (CNINews1@aol.com)

Si le film vidéo fait seulement, si j'ose dire, environ 4,5 minutes, l'observation, elle dura environ 35 minutes. La nuit était chaude et le ciel clair et étoilé. L'attention des premiers témoins, Fernando Mariano de Oliveira (24 ans) et Luciene da Cunha Lopes (22 ans) qui se trouvaient dans un appartement sis rue Luis Augusto Ferreira fut attiré par une lumière qui apparut dans le ciel en se déplaçant de manière étrange : mouvements en bas en haut et de haut en bas et vitesse très irrégulière. Peu après, la lumière blanc-orangé passa lentement au-dessus des toits, déclenchant les aboiements des chiens du quartier. Les deux jeunes gens appelèrent alors quatre autres membres de leur famille qui se trouvaient là, Maria Cristina de Oliveira (46 ans), Alan Bruno de Oliveira (10 ans), Katiuscia da Cunha Lopes et Grane Evas da Cunha. Le groupe en vint vite à la conclusion que la lumière était quelque chose de très inhabituel. Sur ce, le frère de Fernando, Waldir Mariano, appela par hasard et, mis au courant, dit aux autres de filmer immédiatement l'objet. C'est ainsi que Alan puis Katiuscia prirent à tour de rôle les 4,5 minutes de vidéo juste avant que l'OVNI ne disparaisse définitivement un peu après 10 heures. Lorsque le père d'Alan, W. Mariano de Oliveira rentra à la maison, sa première réaction fut de faire examiner la bande par des spécialistes et contacter les médias.

De nombreux autres personnes avaient évidemment suivi les évolutions silencieuses de la sphère, que ce soit dans la rue ou dans les maisons. Deux enquêteurs brésiliens, l'ingénieur Claudeir Covo et le Dr Ricardo Varela (de l'Agence Brésilienne pour l'Espace) purent localiser ainsi près de autres 60 témoins et découvrir que des événements identiques s'étaient déjà produits ici au cours de l'année passée.

Un peu plus d'un an après, à la mi-mars 1999, Michael Hesemann, qui avait eu une bonne copie du film entre les mains, se rendit spécialement sur place pour interroger à son tour les témoins.

L'un d'eux, un ouvrier du nom de Francisco Leao da Silva Neto, retournait à la maison avec sa femme Monica quand ils virent descendre vers eux l'objet volant mystérieux qui s'arrêta un instant à seulement une dizaine de mètres au-dessus de leurs têtes. Si Monica s'enfuit chez eux pour se cacher, Francisco resta immobile à observer l'OVNI jusqu'à ce que celui-ci s'en aille. Il affirma qu'une sorte de lumière vert fluorescent se trouvait au sommet de la petite sphère volante. Claudeir Covo et Michael Hesemann purent d'ailleurs identifier Francisco sur le film vidéo et distinguer brièvement la lueur verte en question.

De leur côté, Claudeir Covo et le Dr Varela avaient pu, au cours des mois passés, reconstituer le parcours de l'OVNI qui avait survolé les rues du quartier, quelquefois en-dessous de la ligne des toits. D'après leurs calculs, l'altitude de la sphère variait sur le film vidéo de 10 à 120 mètres. Son diamètre, après recoupements, fut lui estimé à seulement 20 à 25 centimètres. Le comportement en vol, et l'apparence de l'objet, ainsi que la durée de l'observation (près de 35 minutes!), excluent toute «explication» de type ballon, jouet radio-guidé et foudre en boule.

L'existence de ce film vidéo, même s'il n'est pas toujours d'excellente qualité suite à des problèmes avec la mise au point automatique, est un événement important car, fait rarissime, il montre à la fois l'OVNI mais aussi de nombreux points de repères et même un des principaux témoins retrouvé plus tard par les enquêteurs brésiliens.

UNE «COLLISION» ENTRE DEUX OVNI FILMEE EN ISRAEL ?

Depuis environ dix ans, l'état d'Israël connaît une activité OVNI intense. Une des affaires les plus surprenantes est sans aucun doute celle du film vidéo de Spasso Maximovitch qui n'a fait surface que fin 1998 bien que tourné le 24 juin 1996.

Ce jour-là, le témoin surveillait comme à son habitude le ciel avec son camescope à portée de main. A son habitude car le 8 septembre 1995, il avait déjà filmé au-dessus de Rosh Haayin (dans le centre du pays) un OVNI sphérique argenté qui s'était scindé ensuite en deux, trois puis quatre boules brillantes qui avaient ensuite disparu en formation vers le nord-ouest. Depuis cet incident extraordinaire, Spasso Maximovitch ne quittait plus sa caméra.

Moins d'un an donc après sa première observation, une nouvelle sphère brillante attira son attention dans la partie ouest du ciel de Rosh Haayin. Spasso Maximovitch commença à filmer. Soudain, un autre OVNI lumineux de forme ovale apparut à environ 20 degrés à l'ouest du premier. Il lui fallut moins de trois secondes pour rejoindre la première sphère immobile dans le ciel. Une explosion

s'ensuivit, causant apparemment la destruction des deux objets volants inconnus. Stupéfié par la scène, Spasso Maximovitch coupa l'enregistrement immédiatement après l'explosion.

Des copies furent acquises ensuite par l'ufologue israélien Barry Chamish qui décida de les faire expertiser par le MUFON (Mutual UFO Network), la plus grande organisation américaine de recherches privées sur les OVNI. Ce fut Jeff Sainio qui se chargea de cette expertise. Voici des extraits de son rapport au MUFON :

« (...) La vidéo montre une lumière stationnaire apparemment percutée par une lumière en mouvement. (...) Diverses autres lumières dans la vidéo, sans doute des lampadaires, sont utilisées comme points de référence et montrent que la lumière était restée stationnaire durant environ 30 secondes.

« (...) Un autre objet brillant apparaît sur la gauche, légèrement en-dessous de l'objet stationnaire. En 2,9 secondes, il rejoint celui-ci, le touche apparemment et explose. 1/4 de seconde plus tard, toute trace de l'explosion ainsi que des deux objets a disparu. » Une telle rapidité est extraordinaire. Ceci d'autant plus que le film ne montre aucun débris issu de l'explosion alors que l'augmentation de l'intensité de la luminosité montre qu'elle a été d'une grande intensité.

Un autre détail bizarre relevé par Jeff Sainio concerne le déplacement du second objet. En effet, après avoir procédé à pas moins de 500 mesures des positions respectives de chacun des OVNI, il s'est rendu compte que l'objet en mouvement avait brusquement accéléré de 16% en une seconde un peu avant la collision. Or, une telle capacité d'accélération est inconnue chez les engins volants en atmosphère.

Voilà donc une bien étrange affaire... Qui se complique par le fait qu'il soit impossible pour l'instant de diffuser la vidéo sur les médias. Seules les présentations au cours de conférences semblent être autorisées. Barry Chamish avoue n'avoir jamais été confronté auparavant à des témoins refusant avec autant de force de voir leur vidéo diffusée à la télévision. Et apparemment sans aucune raison claire. On comprendra donc aisément que le chercheur israélien évoque l'éventualité d'une manipulation gouvernementale destinée à étouffer l'affaire...

Les raisons d'une telle manipulation de l'information peuvent être de deux natures :

- Soit Spasso Maximovitch a filmé par hasard une opération de l'armée israélienne (essai secret, etc);
- Soit la vidéo montre de véritables OVNI que les forces armées du pays ont été incapables d'empêcher d'agir à leur guise;
- Soit le témoin a assisté à la destruction d'un OVNI par un missile israélien.

Mais si on se souvient que Spasso Maximovitch avait déjà assisté en 1995 au même endroit à une démonstration aérienne « impossible » pour un appareil terrestre et que Jeff Sainio a fait remarquer que l'accélération de 16% en 1 seconde est plus que hautement improbable pour tout engin connu (donc y compris un missile), il semblerait bien que nous ayons affaire ici à de véritables OVNI se moquant des défenses israéliennes (comme ils le font d'ailleurs de celles du reste de la planète...). Mais ici, une telle intrusion est encore plus intolérable qu'ailleurs pour les autorités, on le comprendra aisément.

Ce qui n'explique pas pour autant le pourquoi et le comment de la scène capturée par le caméscope de Spasso Maximovitch... Drame ou mise en scène, qui peut le dire ?

PHENOMENES CONNEXES

MYSTERIEUSE TRACE AU SOL EN CROATIE

Le dimanche 9 mai 1999, l'édition du soir du journal télévisé de la Première Chaîne de la Télévision Croate a diffusé un court reportage sur la découverte d'une étonnante marque au sol sans origine connue dans l'île de Pag sur la côte adriatique. La marque, située sur une colline retirée à des kilomètres de l'agglomération de Komarovac se présente sous la forme d'un triangle équilatéral de 37,49 m de côté. La profondeur, uniforme, de l'empreinte, est de 25 cm. Elle a été découverte par un géomètre du nom de Zdenko Grbavac. Grbavac a été interviewé par le journaliste Radomir Papo. Au cours de cet entretien diffusé dans le reportage, le géomètre affirma qu'il n'avait rien vu de tel en trente ans de métier. Il dit aussi avoir remarqué un détail curieux : hors du triangle, on trouvait toujours l'herbe et la petite faune habituelle (escargots, araignées, etc.) alors qu'il n'y avait plus rien de tout ça à l'intérieur de la marque. Zdenko Grbavac insista aussi sur le fait que la roche à l'intérieur du triangle n'apparaissait pas écrasée comme par le passage d'un rouleau compresseur mais semblait plutôt avoir été concassée et brisée comme par une force inconnue venue d'en-haut. Cela dit, la roche en question n'avait pas été apparemment soumise à un effet thermique quelconque. Un certain nombre de trous furent également découverts le long des bords du triangle, côté intérieur de la marque.

Il ne fait aucun doute que cette empreinte soit d'origine artificielle. Rien n'indique pour le moment qu'elle ait un rapport direct avec le phénomène OVNI mais Giuliano Marinkovic, le chercheur croate qui a diffusé la nouvelle, a fait remarquer que plusieurs OVNI triangulaires avaient été vus dans le passé au-dessus de l'île de Pag, la dernière observation remontant à décembre 1997...

LE MONDE DE L'UFOLOGIE

LA GENDARMERIE PORTUGAISE COLLABORE AVEC DES UFOLOGUES

Dans un message du 2 mai 1999, le chercheur portugais Joaquim Fernandez annonce la création d'une entente entre la gendarmerie de son pays et la Société Portugaise pour l'Exploration Scientifique (SPEC) pour une coopération concernant la récupération de témoignages relatifs aux OVNI :

« J'aimerais annoncer une contribution majeure et rare à la recherche pragmatique et professionnelle sur le phénomène OVNI et autres événements sortant de l'ordinaire.

« Ceci résulte de l'application d'un protocole accepté de part et d'autres et établi il y a deux ans entre la SPEC (Société Portugaise pour l'Exploration Scientifique) et la GNR (Garde Nationale Républicaine), un corps militaire semblable à celui de

la Gendarmerie en France et qui regroupe sur tout le territoire portugais 900 commissariats pour plus de 5000 agents.

« La SPEC a préparé et distribué, via le haut-commandement de la GNR, un modèle de rapport préliminaire destiné aux agents de la GNR lorsqu'une observation d'événements aérien présumé leur est soumise par des citoyens où lorsque l'observation est faite par les militaires eux-mêmes.

«Il y a quelques jours, nous avons ainsi reçu 14 rapports d'observation, certains comportant des données intéressantes.

«On ne retrouve ce genre d'initiative qu'en France avec le SEPRA et son protocole d'accord avec la Gendarmerie. Cet accord a été obtenu avec l'aide de notre contrôleur pour l'Armée de l'Air, le général Conceicao Silva, ancien chef d'état-major de l'Armée de l'Air Portugaise et qui avec moi-même et le générale Henrique Godinho, commandant la GNR, a établi les bases de cette coopération historique et exemplaire.

Tout cela est intéressant à première vue. Mais je tiens à signaler que Joaquim Fernandez réfute totalement la réalité des phénomènes qui se sont produits à Fatima en 1917, y compris donc ceux à caractère ufologique, mettant tout ça, pour simplifier, sur le compte d'une hallucination de masse. En outre, dans les quelques interventions sur le net que j'ai pu lire de notre chercheur, il ne m'a pas paru très «chaud» sur la présence d'une intelligence étrangère se manifestant par les apparitions d'OVNI. J'ai un peu l'impression de retrouver les ufologues «sceptiques» espagnols dont il a été question dans les deux derniers numéros de la newsletter.

«J'espère que d'autres pays européens pourront parvenir à une coopération similaire à ce niveau. Je pense que ceci ne peut être possible que si un groupe de savants et de chercheurs sérieux se présente de lui-même, avec une disponibilité intellectuelle à faire une analyse complète et non-dogmatique des prétendus phénomènes aériens inconnus. En tout cas, c'est ce que nous faisons au Portugal avec la SPEC et les groupes universitaires qui font partie de la Société.»

ARTS & MEDIAS

SPIELBERG : RETOUR AUX AFFAIRES OVNI...

Steven Spielberg, après E.T et RENCONTRES DU TROISIEME TYPE, vient d'annoncer son retour dans la fiction ufologique, cette fois comme producteur exécutif d'un projet de DreamWorks TV/USA Networks Inc. destiné à la chaîne Sci-Fi Channel et intitulé TAKEN.

Il s'agit d'une mini-série de 20 heures (10 épisodes de 2 heures) consacrée aux enlèvements et aux rencontres très rapprochées et qui débutera à Roswell en 1947 pour se poursuivre sur plusieurs décennies. Le tournage aura lieu au cours de l'été 1999 et la diffusion se fera sur Sci-Fi Channel au cours des trois premiers mois de l'an 2000 en dix soirées consécutives. Pour l'instant, aucun nom n'a été donné pour la réalisation et les acteurs mais on sait que le budget devrait avoisiner les 40 millions de dollars. Ce qui fait de ce projet l'un des plus importants de toute l'histoire de la télévision américaine. Le traitement du scénario reposera sur l'idée que les enlèvements sont un fait réel et non imaginé par les victimes.

COUP DE THEATRE...

Jusqu'au 27 mai prochain se joue au Solo Arts Theater de New York ABDUCTED !, une pièce écrite et jouée par Michael Belfiore et qui raconte l'histoire de trois hommes, deux femmes et un extraterrestre qui se retrouvent obligés de partager le corps d'un employé du gouvernement. Belfiore, qui prend successivement les voix de tous les «locataires» de son corps fait raconter son histoire à chacun de ses «personnages». Il devient alors question de l'ampleur des visites des OVNI, d'un programme gouvernemental secret et des expériences génétiques menées par des extraterrestres. Cette étrange pièce à un seul acteur est présentée comme une réussite par la presse spécialisée et Michael Belfiore ne cache pas avoir eu dans le passé une expérience personnelle de rencontre rapprochée. Cette intrusion du phénomène OVNI dans l'univers du théâtre, où on ne l'imaginait guère, méritait d'être signalée.

SERVICES DE PRESSE



TAU * CETI n°47

Un nouveau copieux numéro de 60 pages. En vedette, un dossier sur les implants par Fabrice Bonvin et une fresque mystérieuse de la cathédrale de Rodez, découverte par Pascal Cazottes, susceptible d'être versée au dossier des représentations de type ufologique dans l'art médiéval. Mais aussi beaucoup de nouvelles du monde entier, en particulier, traduit de l'anglais, un rapport détaillé sur un grand triangle volant aperçu par de nombreux témoins le 21 novembre 1996 au Pays de Galles. Pour recevoir les 4 numéros annuels de la revue, il faut adhérer à l'association TAU * CETI (200F, à l'ordre de TAU * CETI, BP41, 12500 ESPALION).

UMMOFRA n°6

Publiée par le CEOF, la newsletter UMMOFRA poursuit sa patiente étude de la partie française de l'affaire «Ummo», que ce soit du point de vue géographique (recherches de terrain sur les lieux cités dans les lettres «ummites») ou de celui du contenu des textes eux-mêmes. Un travail de bénédictin que devraient soutenir tous ceux pour qui cette trouble histoire est autre chose qu'une mystification. (Pas de prix d'abonnement indiqué : contacter le CEOF, BP21, 13170 LA GAVOTTE).

POUR LA PETITE (PRE)HISTOIRE...

Notre Jimmy Guieu national se glisse partout ! Je viens en effet de découvrir qu'un assez long extrait de son roman RESEAU DINOSAURE (étrangement illustré par des dessins de l'album LES CHASSEURS DE DINOSAURES de la série BD «Bob Morane»...) avait été inclus dans la partie «Témoignages et Documents» de l'ouvrage LE MONDE PERDU DES DINOSAURES publié en 1989 et réédité en 1997 par l'excellente collection «Découvertes Gallimard». Ce livre, signé par le paléontologue Jean-Guy Michard, est très bien fait, même s'il reste très... prudent sur les nouvelles théories des paléontologues de pointe comme Robert Bakker. Mais le texte a dix ans, alors...